



Association Numismatique de la Région de Cluses

Société Numismatique constituée en 1975 – Loi 1901

Bulletin n° 58 - 21 juin 2014

La sortie orpailage du 31 mai



*Une assemblée attentive écoute les recommandations d'Eric
notre spécialiste de l'orpailage..*

*Il faut tout d'abord
soulever quelques
gros cailloux pour
récupérer le sable
situé dessous...
pour ensuite le
laver en utilisant la
force du courant
pour enlever les
particules légères.*





Il ne reste plus qu'à espérer trouver dans les particules lourdes restées au fond quelques paillettes d'or...



Une belle récolte (échelle : petit carreau 1mm / grand carreau 5mm)
D'autres photos sur : <http://anrc.multicollec.net/photos/2014/02>

- Monnayage Gaulois - Les disques monétaires gaulois du Massif des Bauges - Savoie

(suite des numéros 54 à 57)

7. Attribution et datation des disques

Comme il apparaît avec évidence au terme de l'inventaire, la dominante absolue des empreintes en creux se rapporte à la série « au cheval galopant », à raison de cinq droits pour quatre revers, soient neuf disques sur les quinze considérés. Les nombreuses trouvailles de monnaies « au cheval galopant » anépigraphes ou portant la légende VOL sur les territoires compris entre l'Isère, le Rhône et le lac de Genève (15), permettent avec les auteurs les plus récents, d'attribuer cette série aux seuls *Allobroges* (16). Le type le plus récent, auquel se rattachent les disques **D8 et D9** à la légende VOL, aurait été précisément émis, selon Van der Wielen, au cours des années 80-75 avant J.-C.

D8 et D9



D10



Le type « au cavalier » auquel paraît se rapporter le disque **D10**, peut être certifié. Mais l'on sait que la série considérable des monnaies « au cavalier » est essentiellement représentée

sur les territoires allobroges, entre le cours moyen de l'Isère et le lac de Genève (17). Si les auteurs s'accordent à situer le début des émissions dans le 1^{er} tiers du 1^{er} siècle avant J.-C., il apparaît que l'année 43 avant J.-C., date de la création de l'atelier de Lyon, pourrait marquer la fin de cette émission (18). Nous pensons pour notre part que la frappe des types les plus romanisés a pu se poursuivre durant une période plus basse encore (19) dans des centres émetteurs allobroges.



Les types qui se rattachent à la zone du denier (disques **D12** à **D15**), et plus précisément aux quinaires anépigraphes des Aedui « à la tête casquée » et/ou à la série ΚΑΛΕΤΕΔΟΥ, témoignent d'émissions qui se sont succédées depuis le début du 1^{er} siècle avant J.-C., au moins jusqu'à la fin de la guerre des Gaules. Le type représenté, susceptible de la datation la plus basse, est celui offert par l'empreinte du disque **D15** : il s'agit là d'une variété à notre sens la plus tardive de la série ΚΑΛΕΤΕΔΟΥ (DT 3199A), où la légende se réduit à trois lettres ΚΑΛ et au monogramme sous le cheval (20).

DT III 3199A



DT III 3173 A



Il est enfin hasardeux, comme nous l'avons vu, d'attribuer en l'état aux *Allobroges* la fraction « au griffon » (DT 3173A) qui correspond à l'empreinte du disque **D11**. Quant à sa datation, il n'est pas inutile de noter qu'un revers homotypique, montrant un quadrupède galopant à la tête de taureau vue de face, a été reconnu sur une lamellaire de petit module frappée en Gaule Belgique, chez les *Ambiani* **(21)**, dont au moins un exemplaire a été retrouvé en contexte post-césarien. La fraction « au griffon », plus lourde que son éventuelle dérivée ambiennaise **(22)**, a pu circuler peu avant la guerre des Gaules et donner lieu par la suite à des imitations lointaines.

(15) – La carte de répartition établie en 1999 par VAN DER WIELEN (*op.cit.*,p.76), déjà significative, peut à présent être enrichie par de nouvelles provenances qui se situent essentiellement en Savoie, au nord-est des pays allobroges.

(16) – VAN DER WIELEN, *op. cit.*, p 74-79. G. DEPEYROT, *Le numéraire celtique, I : La gaule du Sud-Est*, Wetteren,2002, p. 53, P 72-76. *Nouvel Atlas*, *op. cit.*, t.III , série 863, p. 58-60 et pl. VI.

(17) – VAN DER WIELEN, *op. cit.*, cartes de répartition, p 84-85. SCHEERS-LYON, 1996, p.68.

(18) – VAN DER WIELEN, *op. cit.*, p 97-98 et G. DEPEYROT, *op. cit.*

(19) – *Nouvel Atlas*, *op. cit.*, t.III , p. 63.

(20) – *Nouvel Atlas*, *op. cit.*, t.III , séries 881 et 884, p. 71-74 et pl. IX.

(21) – *Nouvel Atlas*, *op. cit.*, t.I , DT 409, pl. XVIII.

(22) – *Nouvel Atlas*, *op. cit.*, t.I , DT 409 : 0,57g ; t.III , DT 3173A : 1,05g.

8. Les utilisateurs

De tout ce qui précède, il apparaît bien que les disques monétaires du Massif des Bauges ont participé essentiellement aux monnayages régionaux des *Allobroges* et aussi aux monnayages de peuples limitrophes situés dans la mouvance éduenne. Leur utilisation potentielle, antérieure à la guerre des Gaules remonte probablement au milieu ou à la fin des années 70 avant J.C. Si, comme il est concevable, les disques monétaires ont pu jouer un rôle actif dans le façonnage des coins monétaires, le procédé que nous avons décrit reste isolé : en l'état de nos connaissances, aucun matériel offrant exactement les mêmes caractéristiques que les disques de Sainte-Reine et se rapportant à des séries gauloises n'a été jusqu'à présent découvert **(23)**.

Se pose enfin la question de savoir entre quelles mains ces disques se trouvaient. D'emblée, la relation du matériel de Sainte-Reine avec un atelier de faux-monnayeurs **(24)** doit être écartée. Aussi bien ne s'agit-il pas d'un « atelier », mais d'une cache abritant un matériel bien spécifique et de quelques objets similaires perdus alentour. En outre, d'éventuels contrefacteurs soucieux de modéliser des plagiats n'auraient pas pris la peine de se procurer de magnifiques disques monétaires en partie homotypiques là où de simples empreintes de monnaies en circulation auraient suffi.

L'occasion se présente de relativiser, en numismatique gauloise, l'attribution de séries monétaires originales, locales et qui semblent s'écarter de types considérés comme issus d'ateliers virtuels, réputés centraux **(25)**, à des officines de faux-monnayeurs. La confusion entre le « pouvoir central » au sein d'un peuple donné et des « centres d'émissions » impliquant une pluralité d'ateliers est source de nombreux malentendus **(26)**. Il faut bien comprendre que, des origines à l'époque tardive, la monnaie devait être produite en Gaule par des notables ou des communautés restreintes qui en ressentaient le besoin.

Il est vraisemblable que les centres émetteurs, sur les territoires occupés par les peuples gaulois, étaient en nombre et en situation variables au cours des périodes successives de la Tène finale. On peut admettre que si les monnayeurs, dans une même région, s'efforçaient de respecter, en fonction du métal monnayable dont ils disposaient, des normes objectives et de se référer à des thèmes iconographiques communs, les interférences de monnayages de types variés sont évidentes et nombreuses, au point qu'elles rendent souvent problématiques, quelle que soit l'époque considérée, les attributions à tel ou tel peuple historique cité par César. Dans un tel contexte, la frontière n'est pas nette entre de prétendus faussaires et des monnayeurs plus ou moins sédentaires, sitôt que les indices pondéraux et les alois des monnaies qu'ils produisent sont peu ou prou constants.

On sait aussi que des peuples limitrophes et réputés bien distincts offrent pourtant des émissions typologiquement proches, au point que l'on peut parler de monnayages régionaux et interchangeables (27). Plus que des unions ou confédérations politiques, économiques ou militaires, c'est l'intervention d'ateliers itinérants qui rendrait le mieux compte de cette réalité. Bien entendu, de tels ateliers pouvaient soit produire directement les monnaies, soit mettre en mesure les centres émetteurs régionaux et locaux de les produire eux-mêmes. Cette dernière fonction pourrait être envisagée pour les utilisateurs des disques de Sainte-Reine, en l'absence d'éléments précis sur un éventuel contexte archéologique et faute de tout matériel d'accompagnement. Dans notre hypothèse, une équipe itinérante, au nord des pays allobroges, aurait pu procurer ainsi à des centres émetteurs également allobroges des disques monétaires leur permettant de façonner les coins nécessaires à la frappe de monnaie d'argent, dont principalement celles « au cheval galopant ». Cette équipe mobile aurait en outre étendu

son activité à des centres émetteurs situés plus au nord, dans une zone limitrophe relevant de la mouvance éduenne.

Quels auraient été les commanditaires de cette équipe ? Dans quelle condition et pourquoi la cache de Sainte-Reine fut-elle ménagée ? Le parcours des chemins des cols par des monnayeurs itinérants était-il habituel et fréquent ?

Autant de questions qui restent – et resteront – malheureusement sans réponse. Mais en tout état de cause, il est évident que la découverte des disques monétaires du Massif des Bauges constitue un évènement très important et désormais incontournable pour la communauté scientifique, dans le domaine encore bien incertain de la numismatique gauloise.

Louis-Pol DELESTRÉE & Jean-Luc BUATHIER
(...fin de l'article...)

(23) – Dans son expertise précitée, G. Aubin signale, entre quelques autres objets incertains ou inaccessibles, trois flans monétoformes imprimés en creux, dont deux portent les légendes ibériennes d'asses de Secaïsa (Catalayud, Espagne). Il s'agirait de flans réguliers, de diamètres réduits, dont le champ serait saturé par la gravure.

(24) – C'est l'hypothèse qui semblait prévaloir dans une presse non spécialisée (*Sciences et Vie*, avril 1996, *Patrimoine*, DRAC, 1995).

(25) – Rares sont les ateliers monétaires identifiés comme tels et force est de constater qu'aucun d'entre eux n'offre les caractéristiques objectives d'un atelier central pour une période donnée.

(26) – Peut-on dire, par exemple, que l'atelier monétaire identifié par J. Debord dans la fouille de La Villeneuve-Saint-Germain (Aisne) fût l'atelier central des *Suessiones*, ou qu'un atelier du II^{ème} siècle avant J.C. reconnu depuis peu aux environs de Fécamp (Seine-Maritime) fût celui des *Caletes* ?

(27) – Pour les monnaies en or, citons par exemple, pour le II^{ème} siècle avant J.C., les séries des hémistatères du groupe de Normandie et aussi des statères à flan large des peuples du *Belgium*. Dans la première moitié du I^{er} siècle, citons les monnayages des peuples de la Basse-Seine, les séries dites sancto-pictones sur le littoral atlantique et les émissions largement homotypiques, à l'est de la Celtique, des *Sequani* et des *Helvetii*.

- Monnaies de Savoie -
**Un quart de gros inédit au nom
de CHARLES I duc de Savoie
- 1482 à 1490 -**

1 - Les quart de gros de CHARLES I

Sergio CUDAZZO dans son livre distingue 4 types de monnaies **quart de gros**. La légende du revers est la même pour ces 4 types :
+ PRINCEPS . IN . ITALIA

Quart de gros de CHARLES I (1er type)



Réf : Cudazzo 240 / Biaggi 208 / Collection privée

Avers

Dans le champ **FERT** en écriture gothique entre 4 lignes avec pour légende : **+ KAROLVS . DVX . SABAVD . GG**
(GG : marque du monnayeur Nicola Gatti - Atelier de Cornavin)

Revers

Dans le champ **Croix de Saint-Maurice** avec pour légende :
+ PRINCEPS . IN . ITALIA

2 - Descriptif de la monnaie inédite

Ce quart de gros inédit de CHARLES I comporte la légende
+ A . DO . FACTVM . EST . ISTVD

Quart de gros inédit de CHARLES I



Réf : Cudazzo n.r. / Biaggi n.r. / Collection E.D.

Métal : Billon (moins de 50% d'argent)

Diamètre : 14 mm

Poids de la monnaie : 0,65 gr

Avers

Dans le champ **FERT** en écriture gothique entre 4 lignes avec pour légende lisible : **+ KAROL . DVX D . PC**

(Légende complète : **+ KAROLVS . DVX . SABAVD . PC**)

(PC : marque du monnayeur Pierre Balbigny - Atelier de Chambéry)

Revers

Dans le champ **Croix de Saint-Maurice** avec pour légende lisible :
..... A . DO . FACTVM . E

(Légende complète : **+ A . DO . FACTVM . EST . ISTVD**)

3 - Un quart de gros de PHILIBERT I avec légende identique

Cette légende + **A . DO . FACTVM . EST . ISTVD**, inédite pour **CHARLES I**, a été retrouvée par le passé sur un quart de gros de son frère **PHILIBERT I** (1472-1482)

Quart de gros de PHILIBERT I avec la même légende



Réf : Cudazzo 207 / Biaggi 182 / Illustration Elio BIAGGI

Avers

Dans le champ **FERT** en écriture gothique entre 4 lignes avec pour légende : + **PHILIB'TVS . DVX . SABAV**

Revers

Dans le champ **Croix de Saint-Maurice** avec pour légende : + **A . DO . FACTVM . EST . ISTVD**

Eric DUROUS

Les références des monnaies proviennent des ouvrages sur les monnaies de Savoie suivants :

Elio Biaggi : "Otto Secoli di Storia delle Monete Sabaude - 3 tomes"

Sergio Cudazzo : "Monete Italiane Regionali : Casa Savoia"

Tout numismate s'intéressant aux monnaies de Savoie se devrait d'avoir ces ouvrages dans sa bibliothèque....

- Monnaies de Savoie - La Maison de Savoie de 980 à 1860

(suite du numéros 57)

14. 1285-1323 – **AMÉDÉE V** - le Grand

Né le 4 septembre 1249 au Bourget de Lac / Mort le 15 octobre 1323 à Avignon.

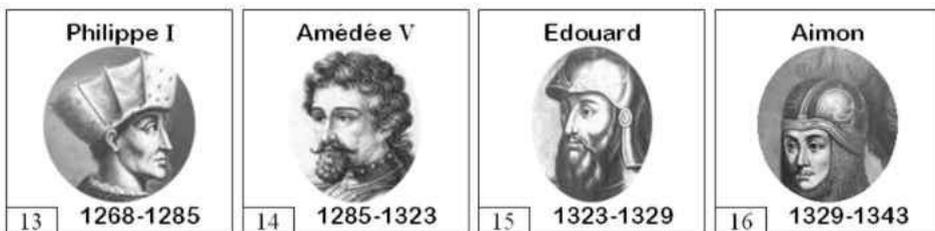
Inhumé à l'abbaye de Hautecombe.

Epoux de 1- Sibylle de Baugé, fille de Guy de Baugé, Sire de Baugé.

2- Marie de Brahant, fille de Jean duc de Brahant et de Marguerite de Flandre.

3- Alice de Vienne.

Ateliers monétaires : Avigliana, Chambéry, Saint-Symphorien d'Ozon, Suze.



15. 1323-1329 – **EDOUARD** - le Libéral

Né le 8 février 1284 à Bourg-en-Bresse / Mort le 4 novembre 1329 à Gentilly.

Inhumé à l'abbaye de Hautecombe.

Epoux de Blanche de Bourgogne, fille de Robert duc de Bourgogne et d'Agnès de France fille de St Louis roi de France.

Atelier monétaire : Saint-Maurice d'Agaune.

16. 1329-1343 – **AIMON** - le Pacifique

Né le 15 décembre 1291 à Bourg-en-Bresse / Mort le 24 juin 1343 à Montmélian.

Inhumé à l'abbaye de Hautecombe.

Epoux de Yolande Paléologue, fille de Théodore Paléologue marquis de Montferrat et d'Argentin Spinola.

Ateliers monétaires : Avigliana, Bourg-en-Bresse, Chambéry, Donnaz, Pont-d'Ain, Saint-Genis, Saint-Symphorien d'Ozon.

17. 1343-1383 – AMÉDÉE VI - le Comte Vert

Né le 4 Janvier 1334 à Chambéry / Mort le 1 Mars 1383 à Naples.

Inhumé à l'abbaye de Hautecombe.

Epoux de Bonne de Bourbon, petite-fille du roi de France Charles IV le Bel.

Ateliers monétaires : Chambéry, Nyon, Pont-d'Ain, Pierre-Châtel, Pinerolo, Saint-Genis, Saint-Maurice d'Againe, Suze, Yenne.

18. 1343-1383 – AMÉDÉE VII - le Comte Rouge

Né le 24 février 1360 à Avigliana / Mort le 1 novembre 1391 à Ripaille.

Inhumé à l'abbaye de Hautecombe.

Epoux de Bonne de Berry, fille de Jean de Bourbon duc de Berry et de Jeanne d'Armagnac.

Ateliers monétaires : Avigliana, Nyon, Pont-d'Ain, Suze.

Le comte de Savoie puis duc de Savoie et prince du Piémont

19. 1391-1440 – AMÉDÉE VIII - le Pacifique

o 1391-1416 comte de Savoie

o 1416-1419 duc de Savoie

o 1419-1440 duc de Savoie et prince du Piémont

Règne de 1391 à 1439, puis Pape de 1439 à 1449

Né le 4 septembre 1383 à Chambéry / Mort le 7 janvier 1451 à Genève.

Inhumé à la Chapelle du St Suaire.

Epoux de Marie de Bourgogne, fille de Philippe le Hardi et de Marguerite de Flandre.

Ateliers monétaires : Aix-les-Bains, Annecy, Aoste, Avigliana, Bourg-en-Bresse, Chambéry, Ivrea, Moncalieri, Nyon, Pont-d'Ain, Turin.

Amédée VI



17

1343-1383

Amédée VII



18

1383-1391

Amédée VIII



19

1391-1440

Louis I



20

1440-1465

Les ducs de Savoie et princes du Piémont

20. 1440-1465 – **LOUIS I** - le Généreux

Né le 24 février 1402 à Genève / Mort le 29 janvier 1465 à Lyon.

Inhumé à Genève.

Epoux d'Anne de Lusignan, fille de Janus de Lusignan roi de Chypre et de Charlotte de Bourbon.

Ateliers monétaires : Annecy, Bourg-en-Bresse, Chambéry, Cornavin, Nyon, Turin.

21. 1465-1472 – **AMÉDÉE IX** - le Bienheureux

Né le 1 février 1435 à Thonon / Mort le 28 mars 1472 à Verceil.

Inhumé à l'église St Eusébe de Verceil.

Epoux de Yolande de France, fille de Charles VII roi de France et de Marie d'Anjou.

Ateliers monétaires : Bourg-en-Bresse, Cornavin, Turin.

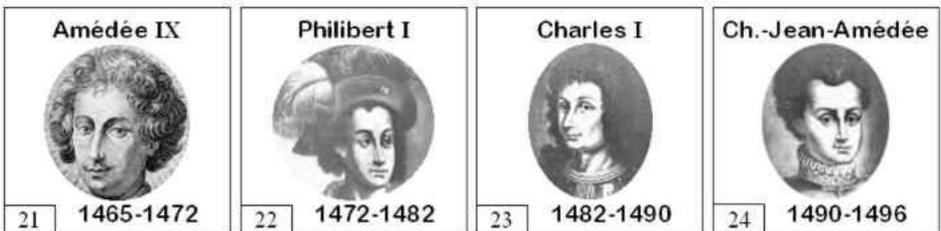
22. 1472-1482 – **PHILIBERT I** - le Chasseur

Né le 7 août 1465 à Chambéry / Mort le 22 avril 1482 à Lyon.

Inhumé à l'abbaye de Hautecombe.

Epoux de Blanche, fille de Galéas-Marie Sforza duc de Milan et de Bonne de Savoie.

Ateliers monétaires : Bourg-en-Bresse, Chambéry, Cornavin, Turin.



23. 1482-1490 – **CHARLES I** - le Guerrier

Né le 29 mars 1468 à Carignan / Mort le 13 Mars 1490 à Pignerol.

Inhumé à l'église des Agostiniens à Pignerol.

Epoux de Blanche de Montferrat, fille de Guillaume Paléologue marquis de Montferrat et d'Elizabeth Sforza.

Ateliers monétaires : Bourg-en-Bresse, Chambéry, Cornavin, Turin.

24. 1490-1496 – **CHARLES JEAN AMÉDÉE** - l'Enfant

Né le 24 juin 1488 à Turin / Mort le 16 Avril 1496 à Montcalieri.

Inhumé à l'église Collégiale de Montcalieri.

Ateliers monétaires : Bourg-en-Bresse, Chambéry, Cornavin, Turin.

(à suivre) Jean-Luc BUATHIER

BOURSES ET SALONS

Salon Cartophile et Numismatique

BELLEGARDE (01) - Dimanche 20 juillet

Hôtel de Ville – 9h à 12h et 14h à 18h

Organisation : Amicale Numismatique et Cartophile

Le Courrier des Lecteurs

Mr Jean-Paul ALIX de l'Association Numismatique Savoyarde d'Annecy vient de nous faire parvenir la photo d'une monnaie de sa collection :

**5 centimes DUPUIS 1916 *
avec décalage avers/revers de 90°.**





Association Numismatique de la Région de Cluses

Bulletin d'adhésion



Mme Melle Mr

Vous êtes

Nom

Numismate

Prénom

Placomusophile

Tél.

Adresse Postale

CP..... Ville

Adresse e-mail

Cotisation

Adulte - Cotisation annuelle : 16 €

Jeune (moins de 18 ans) - Cotisation annuelle : 8 €

Règlement

Date :

chèque bancaire au nom de l'A.N.R.C.

espèces



à retourner à

A.N.R.C.
B.P. 32



74970 MARIGNIER

☎ : 06 85 50 58 50

Internet : <http://anrc.multicollec.net>

↪ Réunion chaque 3^{ème} vendredi du mois à 18h30

Revue gratuite réservée aux adhérents et publiée par l'Association Numismatique de la Région de Cluses (ANRC)

Siège: BP 32 74970 Marignier – Tél. 06 85 50 58 50 – Site internet : <http://anrc.multicollec.net>

Directeur de publication : Jean-Luc BUATHIER

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

© ANRC 2014